



NPA
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

Non à la nouvelle guerre impérialiste en Irak !

Bulletin national poste du NPA - octobre 2014



Après le Mali et la Centrafrique, François Hollande se lance dans une nouvelle aventure guerrière. Celui

qui l'été dernier soutenait sans hésiter les crimes israéliens à Gaza prétend maintenant mettre fin aux atrocités commises par l'« État islamique en Irak et au Levant » (EIL).

Une situation provoquée par les guerres

L'EIL n'est pas né par enchantement. Avant de venir de Syrie, il s'est constitué dans chaos provoqué en Irak depuis la guerre de 2003. Ce sont les bombardements puis la répression par les gouvernements soutenus par les Etats-Unis de toutes les manifestations populaires en Irak qui leur a permis de recruter parmi des jeunes Irakiens désespérés ou révoltés. En 2012 et 2013, des manifestations sunnites à Fallouja ont été réprimées dans le sang par l'armée irakienne... Est-il étonnant que Fallouja soit tombée en janvier dernier dans les mains de l'EIL sans opposition de la population ? Comme Al-Qaïda, l'EIL s'est construit sur la misère, la détresse et l'injustice créées par les guerres occidentales depuis le début des années 1990. Il a même été financé et armé par les alliés locaux des Etats-Unis et de la France : l'Arabie saoudite et le Qatar l'ont considéré jusque très récemment comme le meilleur rempart contre la révolte sociale qui a éclaté en Syrie en mars 2011, dans la foulée des révolutions tunisiennes et égyptiennes. Quant à la Turquie, elle n'a pas hésité à aider l'EIL à combattre la rébellion kurde.

Les pompiers pyromanes

Et voilà que les Etats-Unis, l'Union européenne et les pays de la Ligue arabe prétendent « mettre fin à la barbarie » ? Quelle hypocrisie ! Leur unique préoccupation est de sécuriser la région la plus riche en pétrole du monde. Et si leurs bombes doivent au passage tuer des centaines ou des milliers d'innocents, ils n'hésiteront pas un seul instant !

L'embargo qu'ils ont imposé à l'Irak entre 1991 et 2003 n'a-t-il pas déjà tué un million de personnes, notamment des enfants ?

Une nouvelle guerre intérieure ?

L'odieux assassinat d'Hervé Gourdel en Algérie émeut bien évidemment toute la population. Notre sympathie va à sa famille et à ses proches, et nous respectons leur refus de toute récupération ou instrumentalisation politique. Le gouvernement et les politiciens, de gauche comme de droite, n'ont manifestement que faire de cette demande pourtant évidente. S'ils voulaient vraiment mettre fin à la violence et à la haine, nos dirigeants arrêteraient de piller les richesses d'Afrique et du Moyen-Orient. Et ils arrêteraient de stigmatiser les peuples de ces régions ou les immigrés.

Au lieu de cela, ils prônent aujourd'hui l'union nationale derrière la guerre et exhortent les musulmans et musulmanes vivant en France à se « désolidariser » publiquement des actions de l'EIL. Comme si l'on demandait aux chrétiens de se « désolidariser » de tous les crimes commis par l'Occident dans le monde ! Les manifestations organisées par des politiciens de tout bord ou des autorités religieuses au nom de « l'unité contre les djihadistes » n'ont qu'un but : tenter de souder la population derrière l'armée française alors qu'une nouvelle guerre sans fin s'engage.

Les opprimés et les exploités du monde entier, ceux et celles qui subissent la barbarie des guerres, qu'elles soient « religieuses » ou économiques, ne pourront jamais compter sur les États capitalistes pour les défendre.

Nous devons exiger l'arrêt immédiat de la guerre menée par l'État français et l'ouverture des frontières à l'ensemble des réfugiés. C'est le moins que puisse faire la France après le chaos qu'elle a participé à semer.

Fête de soutien des grévistes de Paris 15 !

Après 51 jours de grève à Paris 15, les grévistes organisent **une fête de soutien le samedi 11 octobre prochain.**

Ce conflit, d'une durée inédite sur Paris (de mai à juillet) s'est déroulé dans un contexte de plusieurs grèves (Epinay, Hauts-de-Seine, Ajaccio, ou encore Aubigny qui à plus de 100 jours est toujours majoritairement en grève). Les grévistes de Paris 15 diffuseront un film sur leur mouvement, ce qui permettra d'échanger sur les résistances à La Poste et sur les politiques que mène l'entreprise à l'encontre de son personnel. Des postiers d'autres départements ayant connu des conflits similaires sont attendus (Essonne, Hauts-de-Seine, Aubigny). L'aspect festif ne sera pas en reste puisque sont prévus également un concert, une buvette avec restauration etc.

Alors soyons nombreux-ses à venir soutenir les collègues de Paris 15, le samedi 11 octobre à partir de 19h au Lycée autogéré de Paris, 393 rue de Vaugirard - Métro Porte de Versailles.

Mieux vaut tard que jamais

Les facteurs de Rueil-Malmaison avaient fait grève en 2007, ils étaient parvenus à repousser la restructuration qui visait leur centre, malgré les méthodes du directeur départemental de l'époque, Jean-Claude Sénat. Celui-ci avait utilisé des intérimaires pour remplacer les grévistes. Des poursuites avaient été lancées à son encontre... qui ont fini par aboutir 7 ans plus tard par une condamnation en appel à 18 000 euros d'amendes et 6000 euros à payer à SUD Activités Postales 92. Même si c'est tardif, pour une fois que les vrais voyous se font condamner, on ne va pas boudier notre plaisir.

La dictature, c'est « ferme ta gueule », et La Poste... c'est « ferme ta gueule » aussi !

Cela fait déjà plusieurs années que la direction s'en prend aux militants qui cherchent à empêcher les réorganisations. Mais là, les procédures disciplinaires et pénales s'accumulent : dans le sillage des grèves de ces derniers mois, Gaël, Yann et Mohamed du 92, Olivier et Stéphanie de Paris, Gilles du 36-37, tous représentants syndicaux, risquent le licenciement ou la révocation, et Thibault de Bois-Colombes a même été licencié en plein conflit ! Plusieurs autres militants, comme Diego de Rueil, risquent de lourdes mises à

pied (jusqu'à 2 ans !). Le point commun entre ces procédures : on reproche aux militants des prises de parole, d'organiser des Assemblées Générales. On se souvient des 10 heures de garde-à-vue de Dalila, Mohamed, Gaël et Brahim du 92 : le recours aux convocations policières ou judiciaires est désormais systématique contre les grévistes, un peu partout dans le pays. La Poste et l'Etat s'acharnent à faire rentrer dans le rang celles et ceux qui cherchent à regrouper leurs collègues.

La politique répressive de La Poste touche en réalité tous les collègues et pas seulement les représentants syndicaux : combien de collègues se prennent des DE ou des sanctions pour avoir ramené du courrier en fin de vacation, combien de collègues harcelés par les petits chefs... La Poste prétend être une entreprise modèle mais elle cherche à museler l'ensemble des postiers... sauf ceux qui répètent mot à mot dans « Jour Post » le discours que la direction a écrit pour eux!

La clé pour ne pas se faire plier les un(e)s derrière les autres, c'est de tous taper sur le même clou au même moment : **un rassemblement contre la répression aura lieu devant le ministère du Travail le 15 octobre devant le ministère du travail, au métro Varenne à Paris.**

« Solidarity for ever »!

« Pride » c'est le film de la rentrée à aller voir : une comédie sociale britannique à la Ken Loach qui vous raconte une histoire incroyable... mais véridique ! Été 1984, en Grande-Bretagne, une grève appelée par le syndicat national des mineurs commence contre la fermeture de nombreuses mines dans tout le pays... Elle durera un an. Un petit groupe de militants gays et lesbiennes se reconnaît alors dans leur lutte et décide de les soutenir dans le bras de fer entamé contre Margaret Thatcher. Ils expliqueront que, tout comme les mineurs, ils connaissent la persécution, les violences policières et l'humiliation. La politique anti-sociale et réactionnaire du gouvernement Thatcher frappe alors l'ensemble des opprimés et des exploités. En organisant des collectes de solidarité avec les grévistes, ils ont fait la démonstration que les luttes des travailleurs sont l'affaire de tous, et que notre fierté et nos droits doivent être l'affaire de tous ! Alors tous au cinéma !